

N° 11-626-X au catalogue — 2019003 - N° 089
ISSN 1927-5048
ISBN 978-0-660-30067-2

Aperçus économiques

L'endettement et la richesse parmi les ménages canadiens

par Guy Gellatly et Elizabeth Richards
Direction des études analytiques, Statistique Canada

Date de diffusion : le 26 mars 2019



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- | | |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur | 1-514-283-9350 |

Programme des services de dépôt

- | | |
|-----------------------------|----------------|
| • Service de renseignements | 1-800-635-7943 |
| • Télécopieur | 1-800-565-7757 |

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Industrie 2019

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

This publication is also available in English.



L'endettement et la richesse parmi les ménages canadiens

par Guy Gellatly et Elizabeth Richards, Direction des études analytiques, Statistique Canada

Cet article de la série *Aperçus économiques* examine des données sur la situation financière des ménages canadiens en mettant l'accent sur les tendances récentes liées à l'endettement et à la valeur nette. Les indicateurs agrégés de l'endettement sont examinés pour l'ensemble du secteur des ménages, puis une analyse plus détaillée des ménages ayant des profils de revenu différents dans certaines régions urbaines suit. L'étude met en évidence la mesure dans laquelle l'endettement et la richesse des ménages varient d'une région à l'autre du pays et selon différents quintiles de revenu.

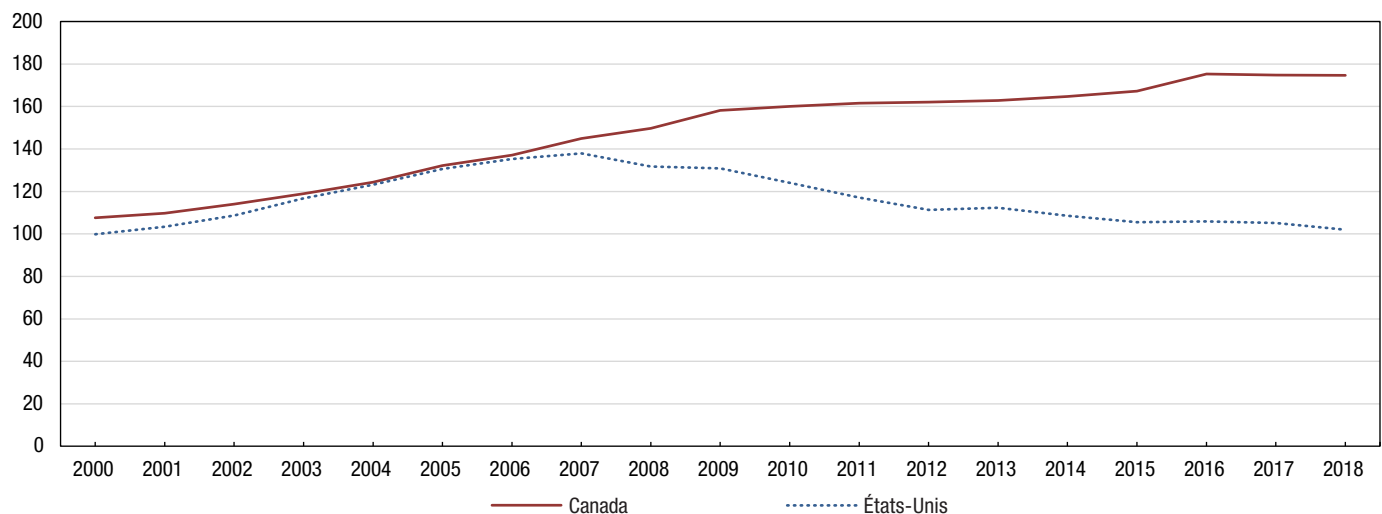
Introduction

Les niveaux d'endettement des ménages au Canada et aux États-Unis ont suivi une tendance opposée au cours de la dernière décennie, reflétant, entre autres, l'incidence différente de la crise financière et de la Grande Récession sur le bilan des ménages dans les deux pays. Les ménages américains ont été plus durement touchés par ces événements, alors que la forte baisse de la valeur de l'actif des ménages a entraîné un désendettement considérable¹. Le ratio de la dette au revenu des ménages américains a chuté radicalement au cours de la

dernière décennie et est actuellement environ 25 % inférieur au ratio antérieur à la récession. En revanche, le ratio de la dette au revenu des ménages canadiens a continué de progresser dans les années qui ont suivi la récession, pour ensuite connaître une montée en flèche en 2015 et en 2016, lorsque la croissance du revenu a ralenti, l'économie s'étant adaptée à la baisse des prix du pétrole. À l'heure actuelle, le ratio de la dette au revenu au Canada surpasse de plus de 20 % le ratio de clôture de 2007 (graphique 1).

Graphique 1
Ratio de la dette au revenu disponible des ménages

pourcentage



Notes : Les estimations annualisées sont déclarées pour chaque année de référence. Pour des raisons de comparabilité, les estimations pour les deux pays comprennent les institutions sans but lucratif au service des ménages. Les données sont présentées pour mettre en évidence les tendances comparatives observées au cours de la période. Une analyse détaillée des niveaux de la dette au revenu dans les deux pays nécessiterait un examen des facteurs structurels qui peuvent causer des différences relatives à l'endettement.

Sources : Statistique Canada, tableau 38-10-0235-01. Les estimations pour les États-Unis sont calculées à partir des données du Bureau of Economic Analysis et du Federal Reserve Board des États-Unis.

1. Munjumdar (2018) présente un résumé non technique du désendettement des ménages aux États-Unis à la suite de la crise financière de 2008 et souligne qu'une grande partie de la réduction du niveau d'endettement est attribuable à la diminution du passif hypothécaire ayant fait suite à la baisse des taux d'accession à la propriété. Dans son analyse, elle examine également la mesure dans laquelle la situation financière des ménages américains s'est améliorée et met en évidence les variations de la répartition du revenu des ménages.



Le niveau d'endettement des ménages canadiens a également attiré beaucoup d'attention ces dernières années, en partie parce que les dépenses des ménages ont été une source constante de croissance économique, comparativement aux dépenses d'investissement et aux exportations, qui contribuent de façon plus inégale à la croissance. La hausse progressive des coûts d'emprunt depuis le milieu de 2017, de pair avec le prix plus élevé des maisons, a amené les ménages à se concentrer de nouveau sur leur capacité de gérer leur endettement, particulièrement en ce qui a trait au ralentissement de la croissance des salaires.

Aperçu de l'endettement des ménages

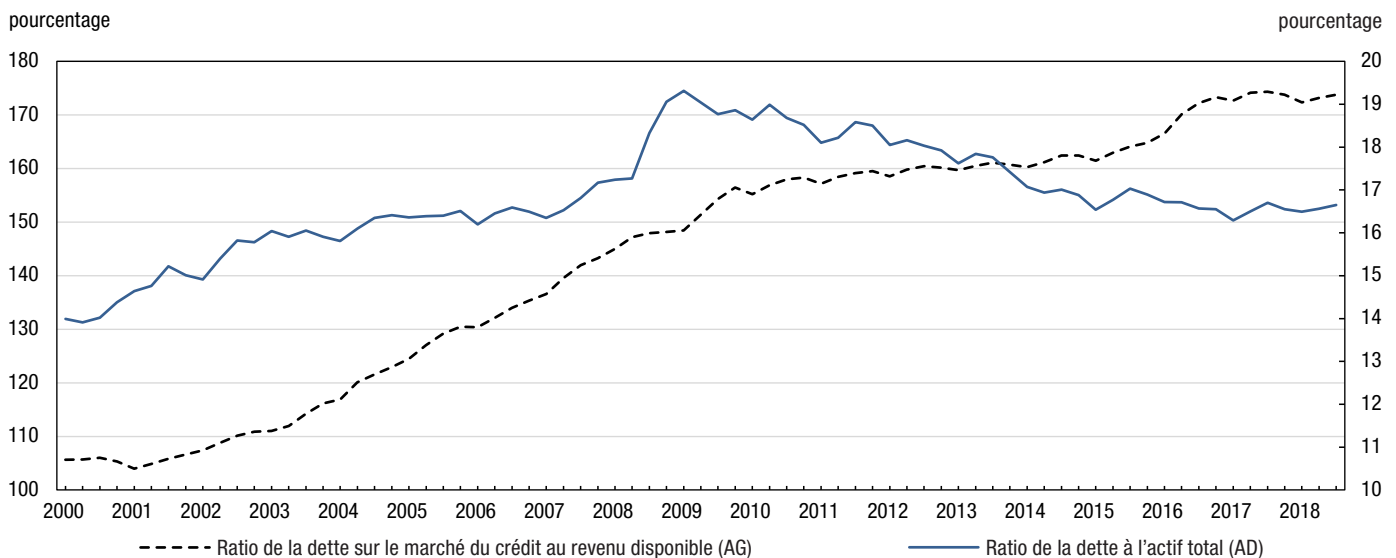
Les Comptes économiques canadiens publient une série d'indicateurs financiers afin d'assurer une surveillance de la situation financière des ménages². Le ratio de la dette sur le marché du crédit au revenu disponible des ménages constitue l'un de ces principaux indicateurs. Il compare l'encours de toutes les dettes contractées par les ménages sur le marché du crédit, soit la valeur actuelle de la dette hypothécaire, des emprunts non hypothécaires et des marges de crédit des ménages, par rapport à leur revenu disponible tiré de l'activité économique de la période actuelle. Il s'agit d'un indicateur du rapport entre l'encours de la dette et le flux de revenu³, qui

mesure la capacité des ménages de gérer leur endettement au moyen de leurs revenus. Il permet un suivi étroit du ratio de la dette au revenu annualisé, présenté au graphique 1, lequel a connu une hausse graduelle pendant les années suivant la récession, puis une croissance rapide en 2015 et en 2016⁴.

Une des limites du ratio de la dette au revenu en tant que mesure potentielle du risque financier est qu'il ne tient pas compte des variations de la valeur de l'actif des ménages qui, de pair avec le passif, détermine les variations de la valeur nette des ménages. À cette fin, le ratio de la dette à l'actif constitue un autre indicateur du niveau d'endettement des ménages puisqu'il permet le suivi de la proportion des éléments d'actif qui sont actuellement financés par la dette (graphique 2). Le ratio de la dette à l'actif mesure également la capacité des ménages de gérer leur endettement, en tenant pour acquis qu'il est possible pour ces derniers de liquider des éléments d'actif pour respecter leurs obligations financières.

L'endettement des ménages canadiens, mesuré par rapport à la valeur de leur actif total, a connu une tendance à la baisse dans les années qui ont suivi la récession de 2008-2009, puis a continué de diminuer en 2015 et en 2016, alors que la dette sur le marché du crédit, exprimée en pourcentage du revenu des ménages, a augmenté. La tendance à la baisse

Graphique 2
Indicateurs de l'endettement des ménages, Canada



Notes : Données trimestrielles, non désaisonnalisées. AG : axe de gauche AD : axe de droite
Source : Statistique Canada, tableau 38-10-0235-01.

2. Pour en savoir plus sur ces indicateurs financiers, consulter Statistique Canada (2012).
3. Les estimations de l'endettement des ménages reflètent l'encours actuel de la dette, déduction faite des nouvelles entrées et sorties, accumulé au cours de la période actuelle et des périodes antérieures, tandis que le revenu est traité comme un flux actuel. Les estimations officielles non désaisonnalisées de ce ratio sont fondées sur une somme mobile du revenu trimestriel disponible pendant quatre trimestres.
4. Les estimations du ratio de la dette au revenu présentées au graphique 1 sont fondées sur une définition un peu plus large du passif des ménages et comprennent des données sur les institutions sans but lucratif au service des ménages.



du ratio de la dette à l'actif fait état de la vigueur relative de la croissance de l'actif des ménages au cours de la période post-récession. Depuis la fin de 2009, la valeur de l'ensemble des éléments d'actif détenus dans le secteur des ménages a augmenté de 68 % pour atteindre 13,0 billions de dollars, sous l'effet d'augmentations comparables de la valeur des avoirs financiers et non financiers⁵. Le passif financier des ménages a augmenté de 54 %, pour atteindre 2,2 billions de dollars, au cours de cette période de neuf ans. Par conséquent, la valeur nette agrégée des ménages canadiens (la valeur de tous les éléments d'actif, déduction faite du passif) est passée de 6,3 billions de dollars à la fin de 2009 à 10,1 billions de dollars⁶.

Les données précitées mettent en évidence les tendances financières pour l'ensemble du secteur des ménages. Elles ne visent pas à permettre de déterminer si les déséquilibres potentiels du bilan des ménages sont plus susceptibles d'affecter certains groupes de ménages que d'autres. Pour appuyer l'analyse de ces questions, les Comptes économiques canadiens ont commencé à publier des tableaux annuels qui suivent l'évolution de la répartition de l'actif, du passif et de la valeur nette de ménages ayant des profils de revenu et des caractéristiques sociodémographiques différents.

Ces tableaux de répartition montrent que l'augmentation de la valeur nette des ménages s'est répercutée sur l'ensemble de la répartition du revenu des ménages. Entre 2010 et 2017, la valeur nette des ménages de chaque quintile de revenu a augmenté, la valeur de leur actif ayant progressé plus rapidement que celle de leur passif financier. La valeur nette (ou richesse) des ménages du quintile inférieur a augmenté de 88 % entre 2010 et 2017, leur richesse moyenne, mesurée par ménage, passant de 124 100 \$ à 213 800 \$. Au cours de cette période, la part globale de la richesse totale des ménages attribuable aux ménages du quintile inférieur est passée de 4,9 % à 5,8 %.

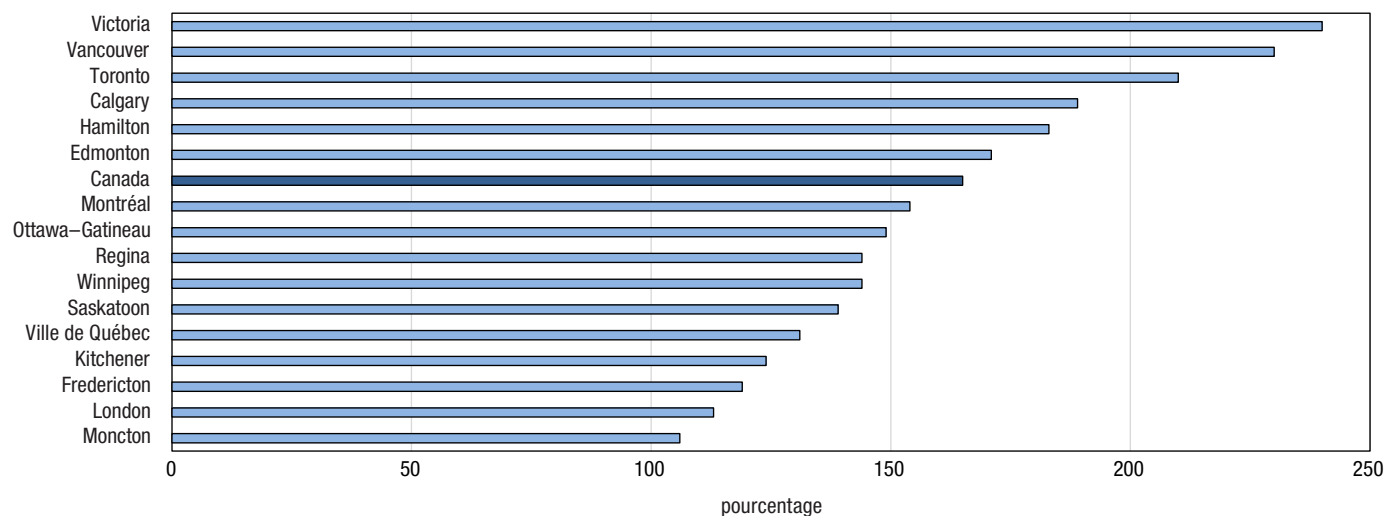
La valeur nette des ménages du quintile supérieur a augmenté de 56 % de 2010 à 2017, la richesse par ménage passant de 1 267 100 \$ à 1 809 300 \$. Parallèlement, le pourcentage de la richesse des ménages détenue par les ménages du quintile supérieur a diminué, passant de 50,3 % en 2010 à 49 % en 2017.

En 2017, les ménages du quintile inférieur représentaient 13,1 % du passif total des ménages et ceux du quintile supérieur, 30,8 %. En revanche, les ménages du quintile inférieur détenaient 7 % de l'actif total et ceux du quintile supérieur, 46 %⁷.

Graphique 3

Ratio de la dette au revenu familial après impôt, régions métropolitaines de recensement sélectionnées, 2016

Canada et régions métropolitaines de recensement



Source : Totalisations spéciales, Statistique Canada, Enquête sur la sécurité financière, 2016.

- La valeur courante des actifs financiers dans le secteur des ménages a augmenté de 71 % au cours de cette période, principalement en raison de l'augmentation de la valeur des actions, des parts de fonds d'investissement ainsi que des actifs d'assurance-vie et de retraite. De même, la valeur des actifs non financiers a augmenté de 65 % en raison de l'augmentation de la valeur des terrains et des structures résidentielles.
- La valeur nette des ménages a augmenté au cours de 29 des 36 trimestres écoulés depuis la fin de 2009. Pour obtenir une analyse des variations de l'endettement des ménages, de la croissance de leur actif et de leur valeur nette mettant l'accent sur l'évolution de la situation au cours des derniers trimestres, consulter Hogue (2018).
- La part du passif détenue par les ménages du quintile inférieur a diminué au fil du temps, tandis que leur part de l'actif a augmenté. En 2010, les ménages du quintile inférieur représentaient 13,3 % du passif total et 6,5 % de l'actif total des ménages.



La richesse et l'endettement des ménages varient considérablement d'une région à l'autre du pays

L'Enquête sur la sécurité financière (ESF) fournit des estimations détaillées de l'endettement et de la richesse médiane. Elle permet également d'effectuer des comparaisons entre des familles ayant différents profils de revenu dans diverses régions du pays⁸. L'année de référence la plus récente pour l'ESF est 2016.

Les familles de la Colombie-Britannique et de l'Ontario affichent une richesse médiane plus élevée que celles des autres provinces. Bien que la valeur de leur actif total soit plus élevée, les ménages de la Colombie-Britannique sont également plus endettés que ceux des autres régions du pays. En 2016, les familles de la Colombie-Britannique avaient un niveau d'endettement qui correspondait en moyenne à 210 % de leur revenu après impôt, comparativement à 172 % et à 174 % pour les familles de l'Ontario et de l'Alberta, respectivement⁹.

En comparaison, les familles des provinces de l'Atlantique étaient les moins endettées par rapport à leur revenu après impôt, ce qui découle à la fois de l'infériorité des taux

d'accession à la propriété et des prix des maisons. Le ratio de la dette au revenu¹⁰ variait de 107 % à l'Île-du-Prince-Édouard à 122 % à Terre-Neuve-et-Labrador, sous la moyenne nationale de 165 %. Dans les autres provinces, le ratio de la dette au revenu s'établissait notamment à 130 % en Saskatchewan, à 139 % au Québec et à 144 % au Manitoba.

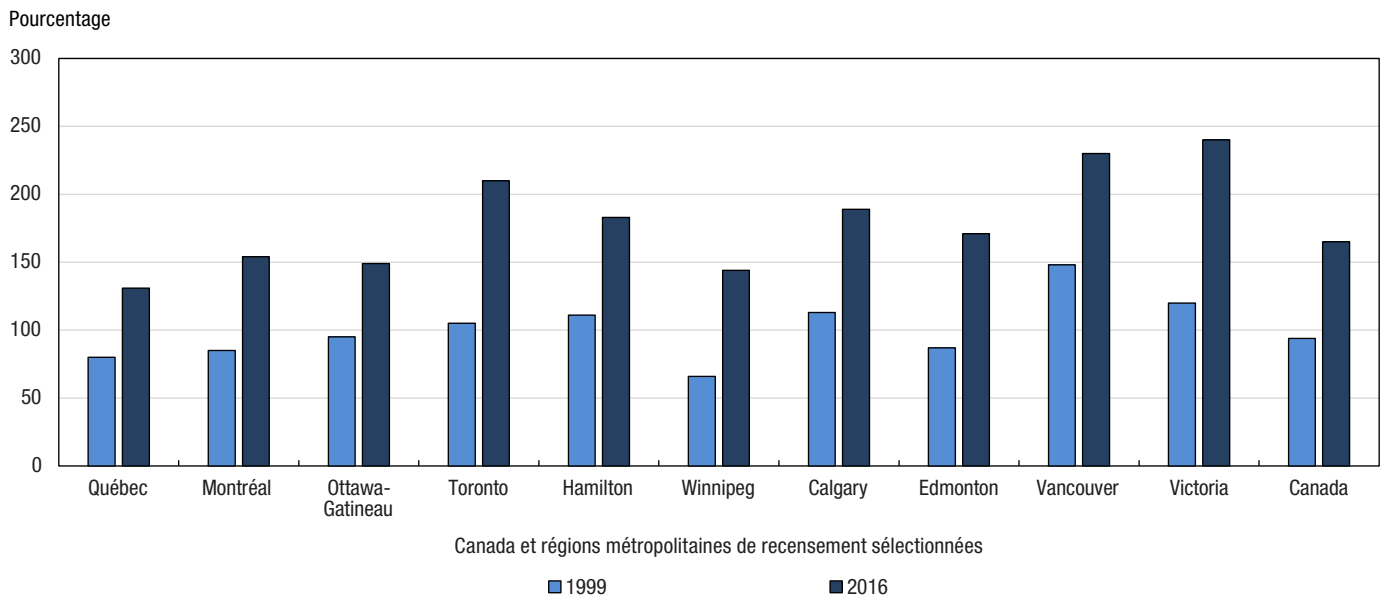
Le graphique 3 présente les estimations du ratio de la dette au revenu pour des régions métropolitaines de recensement sélectionnées. Le ratio de la dette au revenu après impôt des familles de Victoria, de Vancouver et de Toronto atteignait pour sa part 200 % (variant de 210 % à Toronto à 240 % à Victoria). Le ratio de la dette au revenu pour Calgary, Hamilton et Edmonton était également supérieur à la moyenne nationale.

Augmentation de l'endettement hypothécaire en proportion de la dette totale

Une grande partie de l'augmentation de la dette des ménages au cours de la période post-récession reflète l'accumulation de l'endettement hypothécaire au bilan des ménages. L'ESF publie des estimations détaillées du bilan des familles en dollars constants de 2016 afin de soutenir les comparaisons rajustées en fonction de l'inflation au fil du temps. En 2016,

Graphique 4

Ratio de la dette au revenu familial après impôt, régions métropolitaines de recensement sélectionnées



Source : Totalisations spéciales, Statistique Canada, Enquête sur la sécurité financière, 1999 et 2016.

8. Toutes les estimations sur les familles contenues dans cet article comprennent les données sur les personnes seules.
9. Tous les ratios de la dette au revenu calculés à partir de l'ESF sont fondés sur le revenu après impôt. Il existe des différences conceptuelles et méthodologiques entre ces estimations fondées sur des enquêtes et les ratios de la dette sur le marché du crédit au revenu disponible publiés dans les Comptes économiques. Le ratio de la dette au revenu après impôt des familles et des personnes seules au Canada, qui s'établissait à 165 % en 2016 selon les estimations de l'ESF, est d'environ 7 points de pourcentage inférieur au ratio non ajusté de la dette sur le marché du crédit au revenu disponible publié dans les Comptes. Notez que les méthodes employées sont les mêmes : elles utilisent la dette et le revenu à des niveaux agrégés.
10. Lorsqu'il est question des estimations de l'ESF, les expressions « dette au revenu » et « dette au revenu après impôt » sont utilisées de façon interchangeable.



les emprunts hypothécaires comptaient pour 80,7 % de la dette totale des familles canadiennes, en hausse par rapport à 77,4 % en 1999. Au cours de cette période, la part de la dette attribuable aux marges de crédit a également augmenté, tandis que celle des prêts étudiants et des prêts automobiles et d'autres sources a diminué.

L'augmentation de l'endettement hypothécaire a contribué à l'augmentation du niveau d'endettement à l'échelle du pays. De 1999 à 2016, l'endettement hypothécaire médian pour l'ensemble du Canada, mesuré en dollars de 2016, est passé de 95 400 \$ à 190 000 \$, alors que le ratio de la dette au revenu familial après impôt est passé de 94 % à 165 %¹¹. Au cours de cette période, le ratio de la dette au revenu a doublé pour atteindre 210 % à Toronto et passant de 148 % à 230 % à Vancouver.

L'augmentation des prix des maisons a fait grimper la valeur nette médiane à Toronto et à Vancouver

À mesure que le ratio de la dette à l'actif augmentait de pair avec la hausse de l'endettement hypothécaire, la croissance importante de la valeur des actifs résidentiels a contribué à l'amélioration du bilan des ménages. De 1999 à 2016, les résidences principales ont représenté 39 % de la croissance

réelle de l'actif détenu par les familles dans l'ensemble du Canada, les gains relatifs aux autres biens immobiliers représentant 12 % de plus¹². La contribution de la valeur des maisons à la croissance de l'actif réel est plus marquée à Toronto et à Vancouver. Dans ces villes, les résidences principales ont compté pour plus de 50 % de la croissance de l'actif réel pendant la période. À Montréal, les résidences principales ont plutôt représenté 32 % de l'augmentation totale de l'actif détenu par les familles.

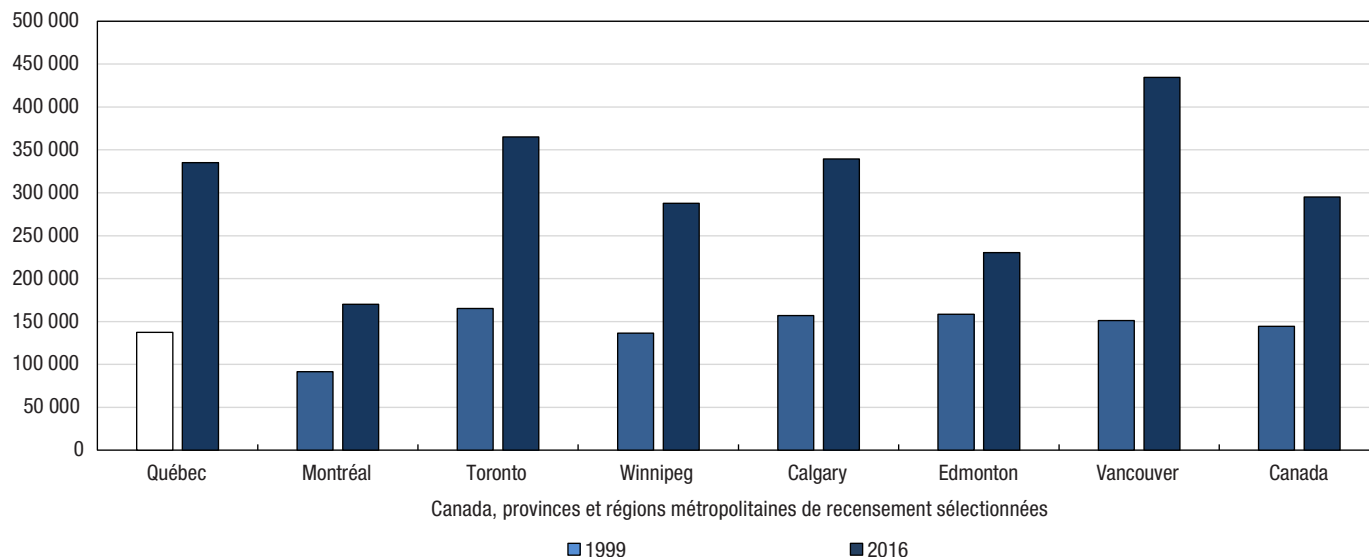
L'augmentation de la valeur de l'actif détenu par les familles a été pour sa part accompagnée d'une croissance importante de la valeur nette médiane, qui constitue une mesure du bien-être économique des familles du quartile intermédiaire de la distribution de la richesse. Pour l'ensemble du Canada, la valeur nette médiane réelle est passée de 144 500 \$ en 1999 à 295 100 \$ en 2016, grâce aux gains réalisés à Toronto et à Vancouver. La valeur nette médiane à Toronto a augmenté de 121 % pour atteindre 365 100 \$, tandis qu'à Vancouver, elle a affiché une croissance de 188 % pour atteindre 434 400 \$. Des hausses notables ont également été observées à Calgary et à Winnipeg.

Bien que les familles de Montréal soient moins endettées que celles de Toronto et de Vancouver, elles ont aussi des niveaux de richesse médiane plus faibles. En 2016, le ratio

Graphique 5

Valeur nette médiane des familles, Canada et régions métropolitaines de recensement sélectionnées

dollars constants de 2016



Notes : L'estimation de 1999 pour la ville de Québec (non ombragée) doit être interprétée avec prudence en raison d'une erreur d'échantillonnage.

Source : Statistique Canada, tableau 11-10-0016-01.

11. Les estimations de l'endettement hypothécaire médian sont basées uniquement sur les titulaires d'emprunts hypothécaires; les familles et les personnes seules sans emprunt hypothécaire sont exclues du calcul.

12. À titre comparatif, les augmentations de la valeur des actifs financiers ont représenté 47 % de la croissance de l'actif total au cours de cette période.



de la dette au revenu des familles de Montréal s'élevait à 154 %. Parallèlement, la richesse médiane (actif moins passif) atteignait 170 000 \$ à Montréal, soit environ 60 % de moins qu'à Vancouver et 53 % de moins qu'à Toronto. L'infériorité de la valeur nette observée à Montréal reflète en partie les différences de taux d'accession à la propriété et de prix des maisons. Environ une famille montréalaise sur deux avait une résidence principale dans son portefeuille d'actifs en 2016, comparativement à 58 % à Toronto et à 55 % à Vancouver. À Montréal, la valeur médiane de ces résidences principales était de 300 000 \$, comparativement à 850 000 \$ à Vancouver et à 700 000 \$ à Toronto.

Les familles à faible revenu de Toronto et de Vancouver comptent parmi les plus vulnérables

Les données sur le bilan des ménages de l'ESF mettent en évidence la mesure dans laquelle l'augmentation de l'endettement s'est accompagnée d'une augmentation des niveaux de richesse, particulièrement à Toronto et à Vancouver. Ces données indiquent deux perspectives concurrentes sur l'évolution des vulnérabilités financières dans ces villes. Plus particulièrement, la hausse du ratio de la dette au revenu indique une exposition accrue au risque, tandis que la réduction du ratio de la dette à l'actif net indique des niveaux de risque plus faibles à mesure que le bilan se renforce. Des données plus détaillées de l'ESF peuvent donner des indications sur la

mesure dans laquelle les tendances en matière d'endettement et de richesse diffèrent selon le revenu familial.

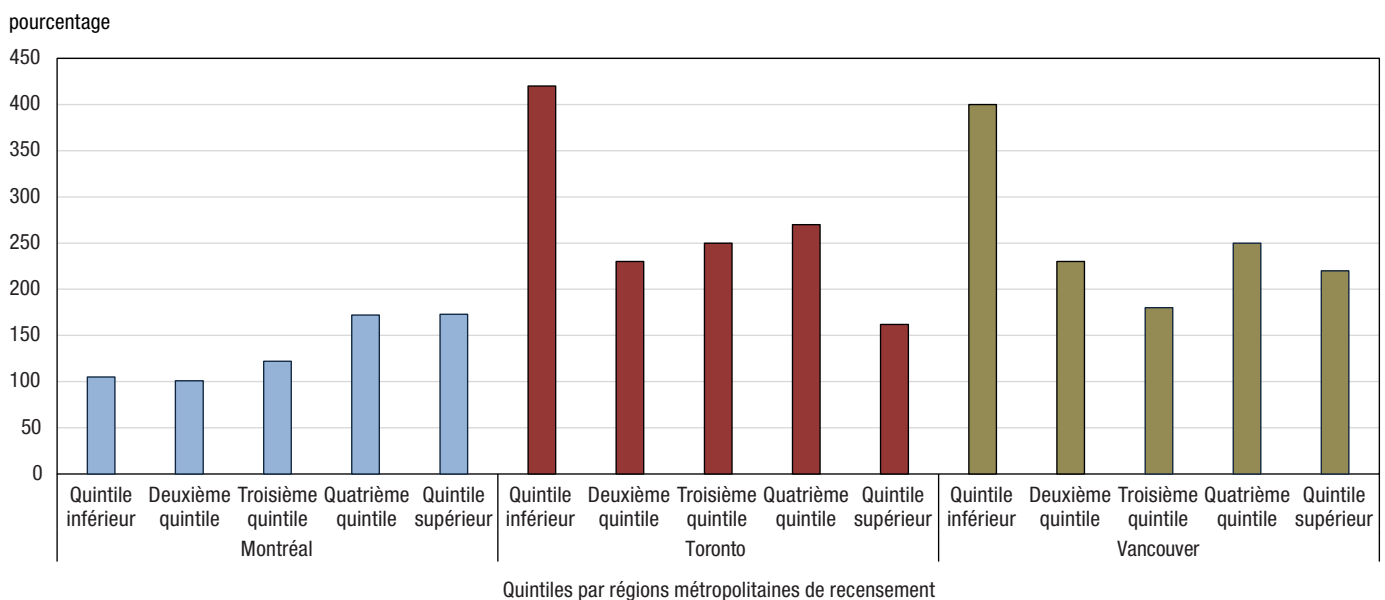
Le ratio de la dette au revenu est nettement supérieur chez les familles à faible revenu de Toronto et de Vancouver (graphique 6). Les familles du quintile de revenu inférieur de Toronto affichent un ratio de la dette au revenu disponible de 420 %, soit plus de deux fois la moyenne nationale des familles du quintile inférieur. L'estimation pour les familles du quintile inférieur à Vancouver est similaire (400 %).

Les familles à faible revenu de Montréal sont beaucoup moins endettées. À 105 %, le ratio de la dette au revenu des familles montréalaises du quintile de revenu inférieur est environ quatre fois moins élevé que celui des familles de Toronto ou de Vancouver¹³.

Les données estimatives du graphique 6 mettent également en évidence les différences dans la tranche supérieure de la répartition du revenu. Une grande partie de la différence entre le ratio de la dette au revenu de Vancouver et celui de Toronto est attribuable à un endettement plus important des familles à revenu élevé. À Vancouver, la dette des familles du quintile supérieur représente 220 % de leur revenu disponible, comparativement à environ 162 % à Toronto. Le ratio des familles les mieux rémunérées à Montréal est de 173 %.

Le tableau 1 présente des estimations de la richesse médiane pour chacun de ces quintiles de revenu. Ces estimations de la richesse mettent en contexte les données sur le ratio de la

Graphique 6
Ratio de la dette au revenu des ménages après impôt, 2016



Source : Totalisations spéciales, Statistique Canada, Enquête sur la sécurité financière, 2016.

13. D'autres travaux sont requis pour comprendre pleinement les tendances relatives aux familles du quintile de revenu inférieur, parce que les familles ayant un niveau d'actif moins élevé sont relativement moins endettées.

Tableau 1
Valeur nette médiane en dollars de 2016, régions métropolitaines de recensement sélectionnées

	Toutes les familles	Quintile inférieur	Deuxième quintile	Quintile intermédiaire	Quatrième quintile	Quintile supérieur
2016 dollars						
Année de référence de l'enquête : 1999						
Montréal	91 600	2 400	43 400 ^E	103 200	149 800 ^E	417 000
Toronto	165 300	6 900	60 800 ^E	148 700	236 900	540 100
Vancouver	151 100	9 700	31 100 ^E	147 900 ^E	257 200	531 200
Canada	144 500	7 900	71 700	145 700	219 900	446 700
Année de référence de l'enquête : 2016						
Montréal	170 000	5 200	86 700 ^E	240 300	221 000 ^E	822 600
Toronto	365 100	9 000	123 000 ^E	257 000 ^E	702 300	1 184 700
Vancouver	434 400	19 300	135 000 ^E	507 500 ^E	629 100 ^E	1 695 000
Canada	295 100	11 000	156 300	304 100	459 900	1 034 800

^E à utiliser avec prudence

Notes : Certaines estimations doivent être interprétées avec prudence en raison d'une erreur d'échantillonnage. Les quintiles sont fondés sur le revenu familial après impôt.

Source : Statistique Canada, tableau 11-10-0057-01.

dette au revenu des ménages à faible revenu dans chacune de ces trois villes. En 2016, la richesse médiane des familles du quintile de revenu inférieur de Vancouver (avec un ratio moyen de la dette au revenu de 400 %) était de 19 300 \$, tandis que celle des familles de Toronto (avec un ratio de 420 %) était de 9 000 \$. La richesse médiane des familles du quintile inférieur de Montréal (affichant un ratio de la dette au revenu nettement inférieur) était de 5 200 \$.

Ces données font également ressortir des différences importantes dans la richesse à l'extrémité supérieure de la répartition du revenu. La richesse nette médiane des familles du quintile supérieur de Vancouver, s'établissant à 1 695 000 \$, est de 43 % supérieure à celle des familles aux revenus les plus élevés de Toronto, et deux fois plus élevée que celle des familles aux revenus les plus élevés de Montréal.

Huit pour cent des familles canadiennes ont une valeur nette inférieure à 500 \$

Les estimations de l'endettement et de la richesse présentées dans ce texte montrent en moyenne l'ampleur de l'endettement plus élevé d'un grand nombre de familles à faible revenu et le niveau moins élevé de leur richesse nette. Un des moyens d'estimer la mesure avec laquelle certaines familles peuvent être particulièrement vulnérables aux chocs financiers consiste à déterminer quelles sont celles dont la valeur nette est extrêmement faible, définie ici comme étant inférieure à 500 \$. Au Canada, 8,4 % des familles et des personnes seules ont une richesse inférieure à 500 \$. Parmi les familles du quintile inférieur et du deuxième quintile, ce pourcentage s'établit à 19 % et à 12 %, respectivement. Même parmi les familles du quintile intermédiaire, le pourcentage de celles dont la richesse est inférieure à ce seuil s'élève à 7 %.

Résumé

Cet article examine la situation financière des ménages canadiens en mettant l'accent sur les tendances récentes liées à leur endettement et à leur valeur nette.

Les données agrégées pour le secteur des ménages soulignent les différences dans le risque perçu selon que les niveaux d'endettement sont calculés selon la méthode de comptabilité fondée sur les encaissements et les décaissements (par rapport au revenu des ménages) ou selon la méthode de la comptabilité de caisse (par rapport à l'actif des ménages). Bien que l'accumulation de l'endettement hypothécaire ait fait augmenter le ratio de la dette au revenu, la hausse de la valeur des maisons a consolidé le bilan des ménages, ce qui a contribué de façon importante à la croissance de la valeur nette de ces derniers.

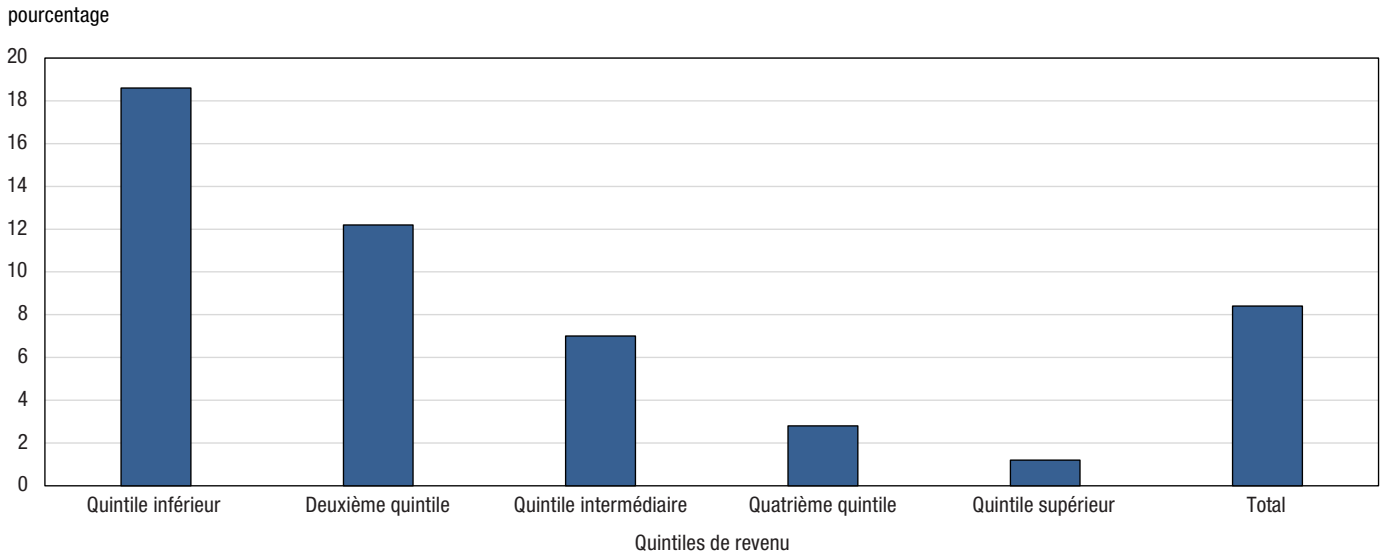
Les données de l'ESF mettent en évidence la mesure dans laquelle l'endettement et la richesse varient dans les grands centres urbains. Bien que le ratio de la dette au revenu familial soit élevé à Toronto et à Vancouver, des augmentations proportionnellement importantes de la valeur des maisons dans ces villes se sont traduites, en même temps, par une hausse notable de la valeur nette médiane. Les niveaux d'endettement et de richesse sont moins élevés à Montréal.

Les données de l'ESF mettent également en évidence les variations de la répartition du revenu familial dans chacune de ces villes. Le ratio de la dette au revenu est beaucoup plus élevé chez les familles à faible revenu de Vancouver et de Toronto que chez les autres familles dont les niveaux de richesse sont d'une faiblesse comparable.



Graphique 7

Pourcentage des familles dont la valeur nette est inférieure à 500 \$ par quintile de revenu, Canada



Notes : Les quintiles de revenu sont déterminés en fonction du revenu familial après impôt.
Source : Totalisations spéciales, Statistique Canada, Enquête sur la sécurité financière, 2016.

Références

Houge, R. 2018. *Focus on Canada's Household Debt*. RBC Economic Research. 21 juin 2018. http://www.rbc.com/economics/economic-reports/pdf/other-reports/householddebt_june2018.pdf

Majumdar, R. 2018. *Have US households adequately deleveraged?* Deloitte Insights. Economic Spotlight. Septembre 2018. <https://www2.deloitte.com/insights/us/en/economy/spotlight/economics-insights-analysis-09-2018.html>

Statistique Canada. 2012. *Indicateurs financiers tirés des Comptes du bilan national*. Les nouveautés en matière de comptes économiques canadiens. Produit n° 13-605 au catalogue, n° 4. Ottawa : Statistique Canada.